

loin. M. WEDDEL annonce qu'il a passé le 74<sup>e</sup>. degré, et qu'après avoir traversé plusieurs masses de glace, il est entré dans une mer ouverte. La découverte de cette mer ouverte au delà des barrières de glace qui avaient arrêté le capitaine Cook est d'une grande importance.

Presque tous les journaux parlent avec beaucoup d'éloges d'un ouvrage de M. CÆSAR MOREAU, vice-consul de France en Angleterre, sur l'état actuel des possessions anglaises dans l'Inde, et sur les revenus, les dépenses, le commerce et la navigation de l'Inde, d'après les documens les plus authentiques. M. C. Moreau avait déjà publié une table fort bien faite du commerce de la Grande-Bretagne avec toutes les parties du monde.

L'*Oracle de Bruxelles*, du 30 Septembre, contient la note suivante: " On a remarqué avant-hier, à l'audience de S. M. l'auteur de *Marius* et de *Germanicus*, M. ARNAULT; on assure qu'il a été accueilli par le roi avec une extrême bonté. La muse tragique de M. Arnault a choisi l'un des plus beaux sujets de notre histoire pour en composer une pièce d'un haut intérêt; elle est intitulée: *Guillaume Premier*. La lecture de cette tragédie a été faite au pavillon de Tervueren, il y a deux jours, par le Roscius moderne, le célèbre TALMA.

La distribution des prix à l'école de musique gratuite, fondée par M. PAVANI, d'après la méthode de l'enseignement mutuel, a eu lieu le 4 Octobre. Plusieurs protecteurs de l'instruction populaire, à la tête desquels on remarque S. A. R. Monseigneur le duc d'ORLEANS, MM. le comte LANJUNAIS, le comte de LASTEYRIE, le baron TERNAUX, etc. ont secondé les efforts de M. Pavani, directeur de cette école naissante. Le célèbre ROSSINI, après avoir pris connaissance de sa méthode, en fut très-satisfait.

M. le comte de LACEPÈDE, pair de France, membre de l'académie des sciences, etc. auteur de plusieurs ouvrages très-estimés, principalement sur la physique et l'histoire naturelle, vient de mourir, de la petite-vérole, à l'âge de 69 ans. Les sciences, les lettres et les arts, la patrie, les vertus et l'amitié, perdent en sa personne un de ces hommes rares dont le vrai mérite surpasse encore la haute réputation. Le célèbre BUFFON l'avait désigné lui-même pour être le continuateur de ses ouvrages.

Un chirurgien nommé PULO-TIMAN, qui habitait la petite ville de Vaudemont en Lorraine, vient de mourir à l'âge de 140 ans.— Cet homme n'est jamais sorti de son lieu natal. La veille de sa mort, il avait fait avec beaucoup d'habileté, et d'une main ferme et sûre, l'opération du cancer à une femme âgée. Jamais il ne s'était marié, et n'avait jamais été saigné, médicamenté, ni purgé, n'ayant jamais été malade, quoiqu'il n'ait passé aucun jour de sa vie sans s'enivrer à souper, repas qu'il n'a jamais manqué de faire jusqu'au jour de sa mort.

On parle avec éloge d'un ouvrage qui a pour titre: *L'île de Cù-*